

Conférence à deux voix

Jacques Rivière

Vendredi 7 Novembre

Entretiens à bâtons rompus

Bourges

Médiathèque Leïla Slimani

Montage-Adaptation : Georges Buisson
avec Martine Colomb et Philippe Paillard

Près de 80 personnes se sont retrouvées à la Médiathèque Leïla Slimani de Bourges.

Cette lecture à deux voix prend la forme d'un entretien radiophonique imaginaire entre Jacques Rivière et une journaliste. Il donne à entendre «à bâtons rompus» les grandes lignes de la vie et de l'œuvre de ce brillant intellectuel, ami d'Alain-Fournier, son beau-frère. De son enfance, à ses études, à ses rencontres déterminantes qui l'amèneront à épouser une carrière littéraire de tout premier plan.



Ce jeu de questions et de réponses complices mais aussi parfois impertinent, poussera Jacques Rivière à se dévoiler, souvent à son insu. Tous les mots qu'il utilise pour répondre au mieux à ces interrogations sont, bien évidemment, les siens.

On comprendra alors son étonnant cheminement qui provoqua sa rencontre avec l'aventure de la NRF, la Nouvelle Revue Française.

La première guerre mondiale mettra tragiquement et brutalement fin à cette ambitieuse entreprise. Cette période douloureuse, durant laquelle Jacques Rivière sera retenu prisonnier en Allemagne, sera aussi pour lui l'occasion d'une profonde réflexion sur le devenir et le sens de la revue qu'il allait bientôt diriger après la guerre. Les questions de la journaliste tenteront d'approfondir sa personnalité, ses fissures intimes et sa vision d'un monde nouveau qui adviendrait avec le retour de la paix.

Une Exposition "Jacques Rivière et la modernité des années 20" est ouverte jusqu'au 20 novembre 2025

Samedi 6/09

Bourges

Itinéraire dans la ville

d'après les témoignages d'habitant(e)s de Bourges

Adaptation Georges Buisson

avec M.Colomb – M.Chavot – E.Savel

Y.Blet – Y.Bourdon – A.Giraud

1939-1945 Mémoires mouvmentées

Alain

Ils ne sont plus très nombreux, les derniers témoins de cette seconde guerre mondiale. Plusieurs d'entre eux ont accepté de confier leurs souvenirs au cours d'entretiens organisés par la municipalité de Bourges. Ces témoignages ont été soigneusement retranscrits. De cette expression, une adaptation fidèle a été réalisée par l'association *Paroles Publiques*.

Celles et
enfants : trois,
souvenirs lointains

déclaration de la guerre, l'exode, l'occu-
tant espérée.

Il a aussi dans ces expressions le désarroi
prenaient pas ce qui se passait dans le monde
La peur des sirènes et des bombardements leur est restée gravée malgré les années.

Ils furent les témoins de l'arrivée des soldats ennemis qui parfois leur offraient des frian-
dises. Il y a aussi toutes les angoisses communiquées par les parents, les privations, les
tickets de rationnement. La violence devint quotidienne : arrestations
et exécutions.

Martine

Tout cela nous est relaté précisément avec des mots simples, des mots
de tous les jours. Il n'y a peu d'analyses
exposés dans toute leur crudité. Yves
renvoient les uns aux autres.
qu'on aimerait oublier.

Ces paroles témoignent pourtant
s'en aller au fil du temps.

C'est pourquoi, elles nous paraissent si précieuses à sau-
De tous ces éclats de vie se dégage une belle humanité faite
quotidien, d'entraide et de beaucoup d'incompréhension.

A l'heure où une partie du monde s'embrase à nouveau, cette lecture nous dit tout simplement que la paix reste
essentielle au bonheur de l'humanité.

ceux qui racontent étaient alors de très jeunes
six, dix ans au maximum. Ce sont donc des
qui disent, avec beaucoup de précision, la
pation et enfin la libération

d'enfants qui ne com-
des adultes.

Martine

dans ces récits mais les faits sont
Les souvenirs se croisent, se
Ils tissent la toile d'une époque

d'une mémoire qui risque de
vegarder.

de drames, de petites joies au

Yves



Samedi 29/03

La Châtre

La Chapelle

Rue Maurice Rollinat

Connaissez-vous Jules Barthélémy Péaron ?

Texte et adaptation Georges Buisson

Lecture : Jean-Pierre Gallien



« - Connaissez-vous Jules Barthélémy Péaron ? »

Voilà la question que Jean-Pierre Gallien a posé aux cinquante personnes qui se sont déplacées dans cette chapelle de la rue Maurice Rollinat.

Si l'on vous posait cette même question, beaucoup répondraient par la négative, tant ce personnage est peu à peu entré dans l'oubli.

La postérité est parfois bien ingrate ! Pourtant de son vivant, Jules Barthélémy Péaron connut une certaine notoriété au point où Jacob de la Cottière publia en 1869 une biographie qui lui sera consacrée et qui fut publiée dans l'Écho de l'Indre.

Qui était alors ce personnage ?

Il est né à la Châtre en 1836 et décéda en Bourgogne en 1882. Il est donc contemporain de George Sand qu'il rencontra dans sa jeunesse. Son parcours est pour le moins singulier comme

peuvent l'être ceux des autodidactes.

Il voit le jour dans une famille d'un milieu modeste. Son père était cordonnier et en même temps facteur rural. Sa mère était sage-femme. A la mort de sa mère, il dut abandonner l'école pour seconder son père. Il fut très vite passionné par l'art du dessin. Il s'adonna à cette pratique avec enthousiasme et non sans talent.

A 18 ans, il devient, comme son père, facteur rural. Ses tournées lui font rencontrer un certain nombre de gens influents qui l'aideront dans sa volonté à devenir dessinateur. Il obtiendra une bourse d'étude qui lui permettra de "monter à Paris" et de devenir élève de l'École des Beaux-Arts.

Il rencontra Paul Verlaine dont il fit une caricature. Le poète y est représenté chevauchant le squelette d'un cheval au galop. JB. Péaron réalisa aussi un portrait plus sage de Verlaine, celui que nous connaissons tous !

Plusieurs musées, dont celui de La Châtre possèdent des œuvres de JB. Péaron

Jules Barthélémy Péaron est une personnalité attachante. Sa trajectoire qui n'est pas sans nous rappeler celles de Raymonde Vincent et de Marguerite Audoux qui ont transgressé, elles-aussi, leurs origines sociales pour pénétrer le monde de l'art.

Cette lecture, en partenariat avec l' Association des *Amis du vieux La Châtre*, donne à découvrir une personnalité qui mérite amplement d'être connue et reconnue. Elle prend la forme d'une "auto-évocation" où Jules Barthélémy en personne vient se présenter, afin de corriger lui-même l'injustice qui lui a été faite si longtemps en le maintenant dans l'ombre. Il s'agit en fait d'une véritable renaissance !



Lecture hommage

Mercredi 26/03

Bourges

Médiathèque Leïla Slimani

" Charles Juliet d'écriture en poésie "

Montage Georges Buisson d'après les journaux de Ch. Juliet
avec Martine Colomb et Georges Buisson



Dans le cadre du Printemps des Poètes, Martine et Georges ont présenté ce montage intitulé *Charles Juliet : d'écriture en poésie*. Il est une promenade dans ses différents Journaux. Sous la forme d'une moisson subjective, nous avons fait le choix de différents passages abordant sa manière d'écrire et ce qui l'inspire. Ces réflexions nous montrent un artisan des mots, soucieux comme Flaubert de bien les choisir et de les ordonner harmonieusement.



Charles Juliet nous a quittés l'été dernier. Il occupe une place tout à fait singulière dans le monde de la littérature. Par son parcours personnel, d'abord. Il est un autodidacte qui a rencontré tardivement le monde des livres et qui en a fait sa vie.

Par son œuvre ensuite : ouvrages autobiographiques qui retracent son enfance et son rapport à ses deux mères : la nourricière et la biologique, son apprentissage de la vie chez les enfants de troupe. Charles Juliet est aussi poète. Poète de la vie, pourrions-nous dire. Dans ses nombreux Journaux, il se relate presque au quotidien, il se cherche avec obsession. Il a d'ailleurs écrit :

« Je me reconnais d'autant mieux dans celui que j'étais à cette époque, que le besoin qui me poussait à tenir un Journal ne m'a pas quitté. Ce besoin est apparu à l'adolescence quand, écrasé d'angoisse, j'ai pris conscience que le temps m'entraînait vers la mort. Pour éviter que tout disparaisse de ma petite existence, il fallait que je réagisse, que je garde trace de ce que je vivais, que je recueille le meilleur de ce qui m'était donné. »

Ce rite du Journal a sans doute une vertu psychanalytique pour l'auteur lui-même. Il le revendique d'ailleurs, mais il en a une aussi pour le lecteur.

Charles Juliet devint un véritable amateur d'art plastique. Son regard sur certains grands peintres comme Bram Van Velde est édifiant. Il restera comme un éminent critique dans toute la force du terme.

Ce montage donne aussi l'occasion d'entendre la belle musicalité de sa poésie !



Des mots nous pénètrent,
nous font découvrir
en nous,
des recoins inconnus,
remuent des émotions enfouies,
aiguisent le meilleur
de nous-même.

Lecture théâtralisée

Samedi 8/03
Ste Montaine – 15h
Musée Marguerite Audoux
et

Dimanche 9/03
St Palais – 17h
Maison des Associations

" Marguerite en voyage "

d'après *Le tour de la prison* de Marguerite Yourcenar

Adaptation : Georges Buisson
avec Martine Chavot, Evelyne Savel
et Sophie Vannieuwenhuyze



Samedi 8 mars a été donnée la "Première" de notre 71^{ème} lecture : *Marguerite en voyage*, à Ste Montaine, dans le Musée Marguerite Audoux, devant une quarantaine de personnes.

Cette *Marguerite* est Marguerite Yourcenar, première femme à être reçue à l'Académie française en 1980.

L'adaptation de cette lecture, toujours en partenariat avec Le Musée Marguerite Audoux de Ste Montaine, d'après *Le tour de la prison*, vient clore le "Cycle des Marguerite", commencé en 2024 avec Marguerite Audoux et la lecture "*Quelle drôle de petite servante !*" (d'après son roman *Marie-Claire*) puis avec Marguerite Duras "*Marguerite Duras l'imparfaite*" (d'après *Marguerite Duras* de Laure Adler).

Marguerite Yourcenar, écrivaine, célèbre pour ses romans historiques et autobiographiques, sera romancière, nouvelliste, poète, autobiographe, mais aussi traductrice, essayiste et critique littéraire. Elle aura une vie itinérante qui la mènera en Suisse, en Grèce, en Turquie et dans bien d'autres pays. Elle s'installera enfin aux États-Unis. Elle se voulait "romancière-historienne" et rédigea ainsi ses célèbres *Mémoires d'Hadrien* qui connurent un immense succès.

La seconde partie de sa vie sera consacrée aux voyages. Elle meurt en décembre 1987.

L'adaptation du *Tour de la prison* respecte la chronologie des différents voyages, en s'arrêtant davantage sur la découverte du Japon. Le texte est éclaté en trois voix féminines pour démultiplier les différentes approches de la voyageuse.

Cette lecture a été reprise le lendemain à St Palais, dans le cadre des "Rendez-vous", devant près de 70 personnes et sera donnée bientôt à Bourges.

Jeudi 6 Février

Bourges

Amphi du Muséum

Convoqué au bureau

d'après "Lettres à Olga" et "Audience" de Vaclav Havel

Adaptation : J.Pierre Gallien

avec Mireille Braun, Yves Bourdon et J.Pierre Gallien



A nouveau, on s'est rassemblés dans l'amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle de Bourges pour la lecture théâtralisée *Convoqué au bureau*, d'après "Lettres à Olga" et "Audience" de Vaclav Havel.

Employé comme manœuvre dans une brasserie, Ferdinand Vanek est convoqué au bureau par son patron Sladek. Ferdinand est un auteur dramatique, que le pouvoir tente d'écraser et d'exclure. On lui mène une vie impossible, et pourtant il reste silencieux. Ce silence, qui ne juge pas, provoque le malaise autour de lui.

Vanek, c'est Vaclav Havel, écrivain et dramaturge tchèque qu'on découvre lors du "Printemps de Prague", en 1968, et lors de la "Révolution de velours" en 1989, au moment de la chute du Mur de Berlin. Il sera élu Président de la République jusqu'en 2003.

En 1974, il s'engage pour la défense des Droits de l'homme et contre l'oppression de la normalisation soviétique. Le pouvoir lui interdira d'écrire et de continuer à travailler au *Théâtre de la Balustrade*, à Prague.

Il passera, pour son combat, presque 5 ans en prison, pendant lesquels il écrira régulièrement à sa femme Olga (*Les lettres à Olga* – Ed. de l'Aube).

À cette époque, il écrit trois courtes pièces, "Audience – Vernissage – Pétition" (Ed. Gallimard) qu'il ne destinait pas spécialement à être jouées mais comme "flash" sur sa vie, à ce moment-là.



Lecture théâtralisée et musicale

Blasphèmes & Chaos

Mardi 21 Janvier

Bourges

Amphi du Muséum

Montage : Georges Buisson

avec Martine Colomb et J.Pierre Gallien

Musique : Roby Rousselot

Une belle assemblée s'est retrouvée dans l'amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle de Bourges pour écouter le montage de Georges Buisson, pour la commémoration des attentats de 2015.

Cette lecture, suscitée par la Médiathèque de St Maur (36), avait déjà été donnée le vendredi 10 janvier, dans ce cadre devant une cinquantaine de personnes.

Début Janvier 2015, l'irréparable était commis à Charlie Hebdo. Un attentat d'une sauvagerie inouïe fauchait la vie de nombreux journalistes. La liberté d'expression, dans ce qu'elle a de plus précieux, était violemment remise en cause. Le choc fut à la mesure de la tragédie.

Peu de temps après, au Bataclan, au stade de France et sur plusieurs terrasses de cafés parisiens, l'innommable se reproduisit provoquant de nombreux morts et énormément de blessés traumatisés à vie. Et plus près de nous les assassinats de Samuel Paty et Dominique Bernard.

La plupart du temps, ces tueries sont perpétrées au nom de Dieu. Ceux qui les commettent, les justifient par l'attitude blasphématoire de certains artistes, journalistes, professeurs ou par des modes de vie contraires à leur morale.

Comment l'admettre dans un pays laïc qui ne reconnaît pas le délit de blasphème ? Comment préserver notre chère liberté de création ? 10 ans après ces terribles attentats, il convient de ne rien oublier pour éviter que cela se reproduise.

Cette lecture interroge directement le principe de blasphème avec le chaos que des esprits fanatiques sont prêts à provoquer.

Voici rassemblés de nombreux textes de différents auteurs : Jean Tardieu, Jules Renard, Charles VI, Jacques Prévert, Philippe Lançon, Sorj Chalandon, Masram El-Masri et un témoignage de Caroline et Vincent, anonymes rescapés du Bataclan. Ces paroles s'entrechoquent et se répondent. elles nous aident à entrevoir l'indicible sans pour autant le comprendre et l'admettre. Ils sont autant de mots pour ne rien oublier.

2
0
1
5
2
0
2
5



Un conte de Noël dans un arbre...

d'après *Le Chêne parlant* de G.Sand



Dimanche 15 décembre, dans la Maison des Associations de St Palais, a eu lieu la dernière lecture théâtralisée et musicale des *Rendez-vous de St Palais* pour l'année 2024. Une cinquantaine de personnes avec des enfants, étaient venues écouter ce conte de Noël de George Sand, adapté par Georges Buisson avec Anne Doucelin – Yves Blet et Yves Bourdon, accompagnés à l'accordéon par Roby Rousselot.

On connaît George Sand, romancière, autrice de pièces de théâtre, journaliste, chroniqueuse...

On connaît un peu moins George Sand conteuse.

Et pourtant, elle écrivit avec beaucoup de conviction ses fameux "*Contes d'une grand-mère*" qu'elle dédia à ses deux petites-filles. Bien avant les grands scientifiques de notre temps, elle eut l'intuition que les arbres communiquaient entre eux et développaient une relation presque sociale.

Le parti pris a été de passer de la forme écrite à une forme parlée. Une histoire, ça se raconte.

La théâtralité de l'action a été privilégiée. Emmi est un jeune gardien de pourceaux dont il a peur.

Il rompt avec sa condition en s'échappant de la ferme qui l'emploie. Il se réfugie dans la forêt auprès d'un arbre qui a la singulière réputation de pouvoir parler. Il s'y installe le mieux qu'il peut. Il fera la connaissance d'une vieille femme, mi-mendicante, mi-sorcière, qui souhaitera l'entraîner dans ses méfaits. La rencontre avec un maître-forestier le sauvera sans doute d'une sinistre destinée...

L'intérêt de cette histoire va bien au-delà puisqu'elle nous emmène au cœur d'une nature conciliante avec laquelle il est nécessaire de composer. Emmi comprendra qu'à ses côtés vivent deux autres mondes : l'animal et le végétal qu'il convient de considérer tout autant. Cette fable, destinée à

l'origine aux enfants, parle pourtant magistralement à tous les adultes qui se rendent compte des dérives préjudiciables que notre société fait courir à la planète

Elle nous rappelle que, dans le domaine de l'écologie, George Sand était déjà une "lanceuse d'alerte". Elle nous dit aussi qu'il est parfois utile pour rêver de laisser de côté les écrans pour pénétrer la beauté irremplaçable d'une histoire bien écrite.



Jeudi 21 Novembre

Bourges

Archives Départementales

Jaurès – Péguy

Rencontre imaginaire et intemporelle

d'après la pièce de théâtre :

Péguy-Jaurès : la guerre et la paix de Évelyne Loew

**Adaptation Georges Buisson
avec Philippe Paillard et Michel Pinglaut**

Une belle assemblée s'est retrouvée dans l'amphithéâtre des Archives Départementales pour écouter l'adaptation de Georges Buisson, d'après la pièce de théâtre : *Péguy-Jaurès : la guerre et la paix* d'Évelyne Loew. Cette lecture théâtralisée, donnée par Philippe Paillard (Péguy) et Michel Pinglaut (Jaurès) reprend ce débat d'idées, à la manière d'un dialogue, comme si Jaurès et Péguy se rencontraient et échangeaient directement bien après leurs morts respectives. Quatorze années les séparent. Jaurès est l'aîné. Ils sont, au moins au début de leur rencontre, frères de lutte dans l'affaire Dreyfus et sont habités, chacun, d'une sincère utopie.

Peu à peu, leurs parcours respectifs les sépareront, surtout à l'approche du conflit de la première guerre mondiale. Péguy s'arc-boutera sur un nationalisme intransigeant, Jaurès, lui, restera le grand apôtre de la paix.

Leurs échanges, parfois conflictuels, imaginés par Évelyne Loew, sont étayés très sérieusement par leurs écrits. Ils nous offrent une formidable matière à réflexion politique et la découverte de deux hommes conscients de leur époque et de la nécessité d'une transformation sociale.

Surtout, le débat qui ressort de cette confrontation imaginaire est d'une incroyable modernité et nous interpelle à une époque d'impasse politique.



Vendredi 13 septembre 24

Bourges

Chez Denis et Anny

la Courcillière
in Cornouailles



"En route
sur le
Chemin..."

d'après "Le Chemin de Sel" de Raynor Winn (Ed : Stock)

Adaptation Georges Buisson

Avec Véronique Massacret et Alain Giraud

Musique : Roby Rousselot



Comme les autres années, l'association *Paroles Publiques*, en partenariat avec l'association *France-Grande Bretagne* a ouvert la saison 2024-2025, au restaurant de Denis et Anny Julien, *La Courcillière*, rue de Babylone, au cœur des Marais de Bourges.

La lecture proposée était une adaptation du livre de Raynor Winn *Le Chemin de Sel*.

Une quarantaine de personnes sont venues affronter le "Frais" du soir pour écouter le récit de ces 10000 kms, réalisé par Ray et Moth en Cornouailles. Pour eux, que des mauvaises nouvelles : maladie du mari, perte de leur maison, pas de travail. Ils décident alors de mettre leur vie dans leurs sacs à dos et de partir marcher...

Sans le sou, avec pour Moth, une dégradation diagnostiquée de sa santé, et malgré leur âge, ils vont se lancer en route sur le Chemin de Sel.

Ce livre est un extraordinaire récit d'amour et de renaissance qui nous invite à considérer le pouvoir infini de la marche et de la nature. Le *Sunday Times* a salué à juste titre la sortie du livre : " *Le triomphe de l'espoir sur le désespoir, et de l'amour sur tout le reste...* "



A la fin de la lecture, présentation de l'association France-Grande-Bretagne, ses buts et ses activités. Ensuite un doux apéritif a réchauffé les gosiers et permis à toutes et à tous d'échanger et de découvrir les deux associations.

Celles et ceux qui avaient choisi de rester, purent apprécier le "Dîner anglais", préparé par Denis :

Goujonnettes fish and chips avec salade au cheddar
Filet de beef à la Wellington
Crumble rhubarbe

